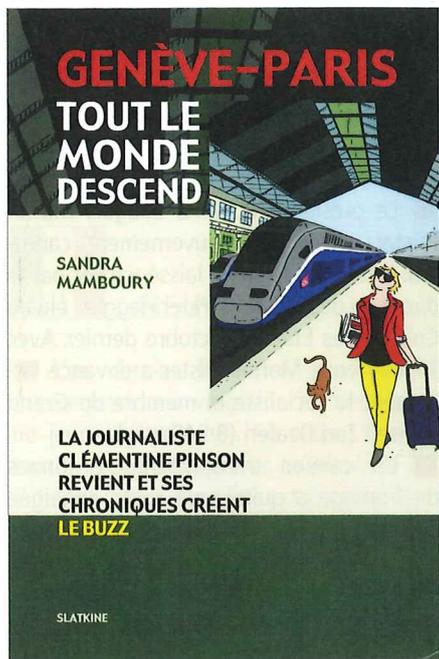


LU POUR VOUS

par Juliette David



Genève-Paris. Tout le monde descend

Sandra Mamboury
Éditions Slatkine

Genevoise pur sang, la journaliste Clémentine Pinson, nommée à Paris, s'offre un séjour pimenté dans la capitale.

Amours tumultueuses, rencontres improbables du chef de l'État et de quelques ministres, la description des hautes sphères du pouvoir est d'une réjouissante cruauté. Pour les chroniques « people » de son journal genevois Clémentine ose, imagine, scandalise joyeusement. Entre temps, elle raconte Paris d'hier et d'aujourd'hui, visite les petites rues et les beaux quartiers.

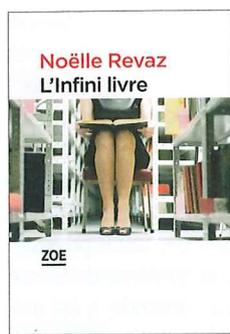
Quelques désillusions sur fond d'appel à la fraude fiscale lui font reprendre, chat dans le panier et cœur en charpie, le Lyria Paris-Genève.

« Le TGV démarre, le beffroi de la Gare de Lyon disparaît au premier virage. Bye-bye Paname, Hello Clara, Bob, César, les expressos à "La Clémence", les apéros au "Boulevard du Vin", les fondues au "Café du Soleil", les marrons grillés dans les rues basses ».

Paris-Genève, tout le monde descend.

L'infini Livre

Noëlle Revaz
Éditions ZOE



Un nouveau livre paraît. Il est annoncé au public dans des conditions telles qu'il n'a pas d'autre existence que son poids, son format et sa couverture.

L'auteur est sans pitié et sans illusions quand elle nous raconte comment les animateurs de télévision organisent la discussion avec les invités, l'important étant de contenir les phrases dans un schéma qui, bien prévu, se tient dans une norme acceptable pour le public.

Elle nous décrit un temps qui, pour être futur, n'en est pas moins inquiétant. « Ils s'étaient cantonnés prudemment aux couvertures. Et les acheteurs, les imitant, n'avaient plus pénétré dans les livres. » Le plus important dans la vie était l'écran. Grâce à lui, on savait tout sur la personne que l'on rencontrait. Un écrivain n'avait plus qu'à choisir les termes qui lui convenaient dans les « banques d'expression », compilation à envoyer à l'éditeur qui en ferait un livre.

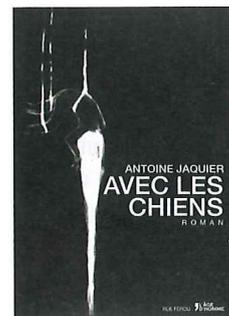
Et ce même éditeur a un jour « l'idée » : faire de deux romancières moyennes, Jenna et Joanna, un seul auteur mais de première importance et qui, avec l'aide des animateurs, serait invité à toutes les émissions intéressantes.

Jenna et Joanna, devenues Joeanna, sont vedettes de tous les plateaux où elles présentent leur roman en évitant soigneusement de l'ouvrir. Mais un jour, ayant imprudemment parcouru quelques pages d'un livre, elles sentent le besoin de se mettre à écrire. « Les mots sont revenus, en amenant d'autres qui se bousculaient jusqu'à elles ».

C'est une façon de revivre, pour elles et pour le lecteur, loin d'un quotidien dont les accents futuristes empruntent quelques thèmes peu réjouissants à l'actualité.

Avec les Chiens

Antoine Jaquier
Éditions l'Âge d'homme



Gilbert Streum est un monstre qui a tué trois enfants. Sa libération remet en question l'existence des parents des victimes. Aucun ne résistera à cette présence maléfique

et le lecteur est confronté à un récit d'une noirceur totale où le narrateur, le seul enfant échappé au monstre, raconte, mais ne prend pas parti.

Le roman est d'une sobriété qui rend plus terribles encore les scènes de violences et de sexe et qui permet de découvrir, petit à petit, combien les femmes ont pu être imprudentes avec leurs relations par internet.

L'histoire se termine comme il se doit, mais cela vous pose tout de même quelques questions existentielles.

Montechristo

Martin Suter
Éditions Christian Bourgois



Montechristo est un excellent ouvrage qui passe bien au-delà des thèmes ordinaires des romans policiers.

L'auteur sait entretenir tout au long de l'histoire une atmosphère de cauchemar et d'angoisse.

Il est d'un pessimisme absolu pour entraîner son personnage principal, par une série de hasards bien conçus, dans les secrets des grandes banques où la crainte d'un effondrement et des suites mondiales qu'il aurait justifiées des actions machiavéliques.

Une image du monde moderne aussi intéressante qu'inquiétante !